

Juppé et Macron ne sont plus les chouchous des sondages

D'après le sondage Odoxa pour la presse quotidienne régionale, Hollande et Valls continuent de dégringoler. Juppé passe derrière Sarkozy chez les sympathisants de droite, un an avant 2017

On a longtemps dit que Manuel Valls était un « bouclier » pour François Hollande. Ce n'est plus le cas, au contraire : le premier entraîne désormais le second dans sa chute. Selon notre baromètre mensuel Odoxa⁽¹⁾, la popularité du premier ministre ne cesse de descendre (-19 points en 7 mois à 24% d'opinions positives) quand celle de François Hollande stagne à son plus bas niveau, 16% de Français seulement estimant qu'il est un « bon Président ».

Les deux têtes de l'exécutif souffrent d'une séquence politique déplorable où la loi Travail, rejetée par les Français, occupe le devant de la scène. Manuel Valls, qui montre chaque jour son obstination à défendre cette loi, pâtit donc de ce combat auprès de son électorat. Fait nouveau : le Premier ministre est même moins populaire que le Président... chez les sympathisants de gauche (36% contre 39%). Pas vraiment de bon augure alors que le PS vient d'annoncer qu'une primaire aura bien lieu en janvier 2017 pour désigner son candidat à

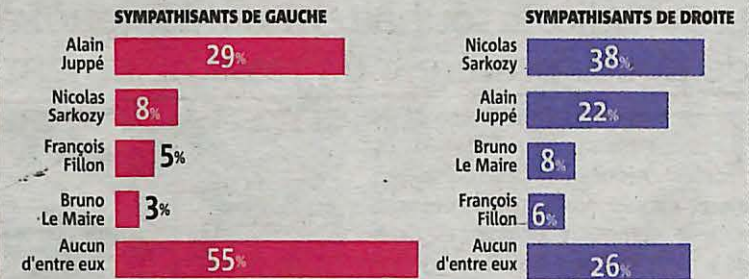
la présidentielle. Un an avant cette échéance, l'autre élément marquant de notre baromètre est la chute du ministre de l'Économie Emmanuel Macron. Jadis chouchou des médias, le patron de Bercy sort d'un tunnel médiatique qui l'a vu essuyer des injures, des jets d'œuf et une polémique à Lunel, le 28 mai, où personne n'a bien compris son histoire de t-shirt. Il perd sept points en un mois à 29% de cote d'adhésion. Et c'est logiquement à gauche, lui aussi, qu'il dégringole le plus. La primaire PS met le ministre face à ses contradictions : lui qui se présente « ni droite ni gauche » ne peut pas y aller sans perdre des plumes. Mais partir tout seul signifierait définitivement sa trahison pour le chef de l'État. Le phénomène Macron, porté au sommet de la bulle médiatique pendant quelques mois, semble désormais se dégonfler.

Juppé derrière Sarkozy

Enfin, les positions se modifient pour le favori de la primaire à droite, lui aussi porté par d'excellents sondages depuis des mois. Crédité de 35% de cote d'adhésion, Alain Juppé chute également lourdement : -7 points en trois mois (-15 à droite!) et dix de moins depuis le début de l'année. Pire : chez les sympathisants de droite, il passe pour la première fois depuis un an derrière Nicolas

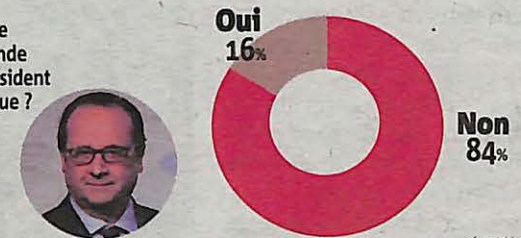
LA SÉCURITÉ ET LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Parmi les principaux candidats de la primaire de droite à qui feriez-vous le plus confiance en ce qui concerne la sécurité et la lutte contre le terrorisme ?



POPULARITÉ DE FRANÇOIS HOLLANDE

Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



Infographies Sandrine Collie

Sarkozy (66% pour l'ancien chef de l'État contre 62% à Juppé). Début 2016, l'écart entre les deux était de vingt points... en faveur de Juppé ! Chez ceux qui forment le noyau dur de la primaire, 38% font confiance à Sarkozy en matière de sécurité contre seulement 22% à Juppé. Rien d'étonnant : les violences commises par les casseurs et le meurtre de deux policiers à Magnanville ont poussé les responsables de droite à proposer des mesures sécuritaires.

Parmi eux, Juppé paraît le plus timoré sur la question. 2017 se jouera à droite et l'ancien Premier ministre paraît déjà out. La rentrée dira s'il a décidé de changer de braquet. A ce moment-là, Nicolas Sarkozy se sera certainement dévoilé. Et 2017 sera définitivement lancé.

JÉRÉMY COLLADO
jcollado@nicematin.fr

1. Sondage réalisé sur Internet les 16 et 17 juin 2016 auprès d'un échantillon de 1026 personnes.

LA POPULARITÉ DE MANUEL VALLS

Diriez-vous que Manuel Valls est un bon Premier ministre

